Pensées Hebdomadaires, 29 avril, 6, 14, 21 mai 2022

# Sexe, sexualité et Chrétiens

Bonjour à tous,

## Spirituel

Pour tous ceux qui savent comment j'étudie la Bible, le contexte est primordial. Il est certain que l'on peut tirer beaucoup d'enseignements d'une lecture superficielle d'un passage, mais la compréhension est plus profonde lorsque l'on replace le passage dans son contexte historique et culturel.

Prenons l'exemple de 1 Samuel 24: 3-5, où David s'approche furtivement du roi Saül dans la grotte et coupe l'ourlet de sa robe, mais où son cœur le convainc et l'amène à s'excuser. La lecture de ce texte sans aucune compréhension culturelle est certainement adéquate pour voir le cœur tendre de David, mais il y a plus.

La coutume de l'époque, qui perdure encore aujourd'hui dans certains enterrements juifs orthodoxes, est de couper l'ourlet du vêtement du défunt lors de ses funérailles. Les glands et l'ourlet représentaient la Parole de Dieu, et la cérémonie consistant à couper l'ourlet est une libération symbolique par les proches, qui disent à leur bien-aimé qu'ils ne sont plus liés à la Parole de Dieu, qu'ils sont libérés de la loi.

Lorsque David a coupé l'ourlet de la robe du roi Saül, il lui a dit : "Tu es un homme mort", en insistant sur le fait que Dieu avait choisi David pour remplacer Saül, qui vivait en sursis. Cela donne un tout autre niveau de profondeur à ce bref passage, n'est-ce pas ? Il n'est pas incomplet sans ces informations culturelles et historiques, il prend simplement de la profondeur.

Il en va de même pour la compréhension et l'enseignement du christianisme primitif en matière de sexualité. Nous pouvons lire l'histoire d'Adam et Eve et la façon dont les deux deviendront une seule chair et acquérir une certaine compréhension, mais il y a plus. Nous pouvons lire les paroles de Paul sur le mariage et même sur les relations sexuelles et acquérir une compréhension superficielle qui a un sens, mais lorsque nous plaçons le NT dans la culture de l'époque, et dans la culture juive plus large dans laquelle Paul a été élevé, nous acquérons une profondeur bien plus grande.

### Comment tout a commencé

Genèse 2: 15-24 est le premier détail de l'homme et de sa relation avec son Créateur et son épouse, et l'aspect sexuel de leur relation.

Aux v.18-20, on nous dit que le Seigneur Dieu a dit en lui-même qu'il n'était pas bon pour Adam d'être seul. Mais le Seigneur Dieu n'a rien dit à Adam à ce sujet. Au lieu de cela, c'était quelque chose qui nécessitait qu'Adam arrive à sa propre conclusion. Pour faciliter le processus, le Seigneur Dieu a fait passer tous les animaux devant Adam pour qu'il puisse les nommer.

J'ai entendu un rabbin expliquer que le nom des animaux était donné au fur et à mesure qu'Adam apprenait à connaître leur nature et leur place dans la création. Adam ne s'est

pas contenté de voir les animaux, il a appris à connaître leur nature, leur place dans le monde animal, et ainsi de suite.

En fait, l'historien juif Josèphe nous dit qu'Adam, Seth et Hénoch ont reçu du Seigneur Dieu, leur Créateur, une compréhension parfaite de la terre, des étoiles et de l'univers, et de la façon dont tout cela fonctionne. Adam ne s'est pas contenté de voir un animal et de lui donner un nom, il a donné ce nom après avoir parfaitement compris sa place dans l'ordre naturel.

Josèphe écrit également que les animaux pouvaient parler à l'époque, qu'Adam comprenait leurs pensées et leurs sentiments. Je crois que Josèphe décrivait des mots de connaissance et que par l'Esprit, Adam connaissait les pensées et les sentiments des animaux, car j'ai vécu la même chose avec des animaux domestiques et des animaux lorsque j'ai fait un 'tour' au ciel.

Ce n'est qu'après avoir nommé tous les animaux qu'Adam lui-même s'est rendu compte qu'ils avaient tous des compagnons, mâles et femelles, mais qu'il n'en avait aucun. Ce n'est qu'alors que l'on nous dit que le Seigneur Dieu a fait tomber un profond sommeil sur Adam, et qu'Il a pris une partie de son corps, une côte, pour former le corps d'Eve, la créant ainsi.

**Qui les a créés ? Christ et l'église**

Une règle d'interprétation biblique veut que nous comprenions l'Ancien Testament à travers les yeux du Nouveau Testament. Paul a écrit dans Éphésiens 5: 25-32 que l'union matrimoniale entre le mari et la femme est un type de l'union entre Christ et Église. Cela rend l'acte sexuel entre mari et femme spirituel, mystique, lié à la création et à l'univers dans son ensemble.

Dans Genèse 1:26, il est écrit : "Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance", et c'est le mot "Elohim" ou dieux. Père, Fils, Saint-Esprit. Mais au chapitre 2, il y a quelqu'un qui sort des Elohim (Père, Fils, Esprit) pour s'impliquer personnellement dans la création de l'homme. Il est identifié comme le Seigneur Dieu ou Jéhovah Elohim.

Le Seigneur Dieu est vu tout au long de la Genèse et de l'Exode comme Celui qui a fait l'homme et a soufflé dans son corps d'argile pour le transformer en chair humaine. Il est apparu à Abraham et à Sarah. Il est vu par d'autres prophètes de l'Ancien Testament. Et pour en revenir à notre sujet, Il est identifié comme Celui qui a parlé à Moïse depuis le buisson ardent.

Dans Exode 3: 14-15, Moïse fait l'expérience du buisson ardent. Le Seigneur lui est apparu et s'est identifié comme "JE SUIS celui QUI EST ; tu diras donc aux enfants d'Israël que c'est JE SUIS qui t'a envoyé". Et Dieu dit à Moïse : "Tu diras aux enfants d'Israël que le Seigneur Dieu (Jéhovah Elohim) d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob, m'a envoyé vers eux...".

Nous voyons que le Seigneur Dieu est le JE SUIS. Lorsque Jésus a déclaré aux chefs religieux en Jean 8: 54-59 qu'Abraham s'était réjoui de voir Son jour et qu'Il connaissait Abraham, Il a ajouté : "Avant qu'Abraham fût, JE SUIS". Ils ont immédiatement compris que Jésus prétendait être Celui qui avait parlé à Moïse depuis le buisson ardent, et qui

était apparu à Abraham, et qui était Celui du jardin d'Eden - aussi ont-ils pris des pierres pour Le tuer pour blasphème. Mais Il s'est ‘caché’ et a marché au milieu d'eux.

**Faites le lien**
Jésus a également déclaré que son nom était JE SUIS en Jean 18: 5-6 lorsqu'ils sont venus l'arrêter : "Je vous ai dit : JE SUIS, maintenant laissez partir les autres. Et quand Il eut dit 'JE SUIS', ils furent tous déplacés en arrière et tombèrent à terre."

Il a également affirmé être le JE SUIS dans Matthieu 14: 27-28 lorsque les disciples l'ont vu marcher sur l'eau : "Prenez courage ; JE SUIS, maintenant cessez d'avoir peur. Pierre prit la parole et dit : "Seigneur, si tu es (JE SUIS), ordonne-moi de venir à toi en marchant sur l'eau." (Il ne s'agissait pas de savoir s'il était un fantôme ou non, mais de savoir s'il était le JE SUIS).

Nous pouvons retracer l'implication de notre Seigneur avec l'homme à partir de ces déclarations. Il était le JE SUIS maintenant fait chair, qui était déjà apparu à Moïse dans le buisson ardent, à Abraham en Genèse 18 et 15, et qui avait marché avec Adam et sa femme dans le jardin. Jéhovah Elohim s'est appelé lui-même JE SUIS dans Exode 3: 14-15, Celui qui a fait Adam et Eve.

Lorsque Paul parle du Christ et de l'Église, il y a une référence directe au Seigneur Dieu, notre Seigneur, qui a créé l'homme et sa femme et leur a dit qu'ils deviendraient une seule chair dans le jardin d'Éden. Cela rend l'acte sexuel entre mari et femme directement lié à la création, à Christ et à l'église, mystique. Que ce soit pour le plaisir ou la procréation, l'union sexuelle du mari et de la femme est spirituelle et directement liée à l'univers plus vaste dans lequel l'homme a été créé.

Chaque plante, chaque animal, a été créé pour se reproduire. Les animaux supérieurs ont été créés mâle et femelle. Adam et Ève étaient tellement unis qu'Ève n'a reçu son nom qu'APRÈS qu'ils aient péché. Genèse 5:2 nous dit : "Il leur donna le nom d'Adam le jour où ils furent créés."

Ils ne faisaient qu'un. Lorsque Christ, le Seigneur Dieu, a appelé : "Adam, où es-tu ?" Adam et sa femme sont venus, car ils s'appelaient Adam. Eve a été créée comme nous voyons des cellules se diviser sous un microscope - le Seigneur Dieu a littéralement pris la côte de l'homme et a commencé à multiplier les cellules dans les différentes parties du corps jusqu'à ce qu'une femme pleinement formée soit créée. Ils ne faisaient qu'un, faits de la même matière, mais étaient pourtant individuels, chacun ayant un esprit et une âme.

Cet élément mystique de la sexualité, lié à la création, a été perdu dans l’église. Nous en voyons des aperçus lorsque Paul écrit sur le mari et la femme et "je parle du Christ et de l'église", mais notre esprit se ferme, incapable de comprendre les éléments mystiques de la sexualité biblique.

Nous commençons donc cette série en nous basant sur un fait qui a été perdu dans notre monde moderne : l'acte sexuel entre mari et femme est la confirmation physique et l'affirmation d'une grâce et d'un amour plus profonds dans leurs cœurs, comme un type du Christ et de l'église. Le premier détail est qu'ils se tenaient nus devant leur Créateur, Celui qui, un jour, deviendrait un homme pour mourir pour le péché du monde. Mais ici, au début de l'histoire de l'homme, le sexe est compris dans son propre contexte. Mystique, il est un

type d'union entre Dieu et l'homme, et il exprime la place de l'homme dans la création en tant que création de Dieu la plus élevée et la meilleure.

## Le monde romain

Replaçons cette affirmation que la Bible enseigne que l'union physique du mari et de la femme est un type de l'unité du Christ et de l'Église, dans la culture de la société romaine du premier siècle.

Si l'on enseignait aux enfants que l'union du mari et de la femme est plus qu'un acte de niveau animal, mais un type spirituel et mystique de Christ et de l'Église, ils auraient un contexte et des réponses en eux-mêmes face aux assauts d'une société sexualisée. Ils chercheraient d'autres personnes qui comprennent les mystères de Christ et ce à quoi ressemble un mariage rempli de l'Esprit. Aujourd'hui, aux États-Unis, la culture populaire ressemble au monde romain et nous vivons une sorte de re-paganisation du sexe :

**Le sexe dans le monde romain**
Dans la société romaine, il n'y avait pas de mots pour désigner l'hétérosexuel et l'homosexuel. Les hommes adultes pouvaient avoir des relations sexuelles avec les deux sexes, y compris les adolescents. La sexualité féminine de l'époque n'est pas bien documentée, mais des œuvres d'art pornographiques ont été retrouvées sur les murs des maisons romaines, montrant des comportements similaires de la part des femmes et des hommes, même en groupe. Les symboles phalliques, des bordels à l'art mural et à la sculpture, en passant par la vaisselle, faisaient partie de la vie quotidienne. Les symboles phalliques étaient des ‘porte-bonheur’ vendus dans la rue. Ils ornaient même l'extérieur des fours à pain et les murs bordant les rues et les maisons. Ils étaient suspendus au-dessus des portes... le porte-bonheur du monde romain. Le sexe et les images de sexe bombardaient les gens partout.

La prostitution était légale et courante dans tout l'Empire. Être marié ne signifiait pas être fidèle l'un à l'autre, car il était courant d'avoir des maîtresses et des relations sexuelles avec l'un ou l'autre sexe lorsqu'on offrait des sacrifices aux dieux ou aux déesses.

Voilà où nous mènerait le programme libéral d'aujourd'hui. En apparence, ils crient "liberté" et "tout est permis" et "c'est ce que je sens être" ou "ce à quoi je m'identifie". Mais voici une vérité : le physique ne peut servir que le physique, le mental ne peut servir que le mental, et le spirituel ne peut servir que le spirituel. (*Note du traducteur : servir = faire un ‘ministère’ envers*)

Les gens se livrent à toutes sortes d'activités physiques dans l'espoir d'atteindre ce vide spirituel qui est en eux. Mais aucun effort physique ne peut atteindre l'homme spirituel. L'enfant autrefois maltraité, aujourd'hui adolescent ou adulte, cherchera un partenaire sexuel après l'autre en espérant que le prochain sera ‘le bon’, pour combler ce vide intérieur.

Les gens recherchent l'éducation, les cours de psychologie, de sociologie, les diplômes supérieurs, à la recherche de la vérité clé qui remplira le vide intérieur ou expliquera qui et pourquoi ils sont. Les gens recherchent également des solutions spirituelles auprès de nombreuses sources, en espérant que chacune d'entre elles comblera le vide intérieur.

L'épanouissement physique ne peut atteindre l'homme spirituel. Remplir l'esprit de connaissances ne peut pas atteindre l'homme spirituel. Les efforts spirituels en dehors de Christ ne peuvent pas remplir ce vide de l'esprit - nous sommes créés par Dieu et Lui seul peut nous remplir, de l'esprit à l'âme et au corps.

**Paul a présenté la liberté, la sécurité**

Les valeurs juives et chrétiennes enseignées parmi les Grecs et les Romains de l'époque étaient très différentes. Le judaïsme et le christianisme enseignaient, comme mentionné précédemment, que l'union du mari et de la femme était spirituelle, qu'elle faisait partie de l'ordre de la création et qu'elle était mystique, comme un type d'unité avec le Christ. La fidélité à son conjoint était un concept nouveau pour le monde romain.

Pour la femme romaine ou grecque, les enseignements de Paul étaient synonymes de liberté. Aujourd'hui, le monde considère les valeurs bibliques comme contraignantes. Les instructions de Paul dans Éphésiens 5: 21-32 étaient tout simplement révolutionnaires. Soumettez-vous l'un à l'autre, également, mutuellement. Son mari devait la traiter comme il traiterait son propre corps. Cette seule déclaration, dans le contexte de la liberté sexuelle des hommes d'avoir des relations avec toute personne de n'importe quel âge, était exactement à l'opposé de la culture romaine. Les hommes et les femmes qui venaient à Christ trouvaient une grande liberté au sein de leur mariage, la fidélité, la croissance ensemble en tant qu'êtres humains et aussi en Christ, fidèles et libres de connaître pleinement et profondément leur conjoint à tous égards. L'Évangile était libérateur pour eux. Il définissait, à partir de l'exemple de la création, leur but, ce qu'ils pouvaient être avec leur Créateur, individuellement et au sein du mariage, que Lui-même avait inventé lorsqu'Il a amené Eve à Adam.

Paul et Pierre ont dit aux maris de traiter leurs femmes comme ils se traitent eux-mêmes. Pierre a dit de ‘faire honneur’ à la femme dans 1 Pierre 3: 7, et d'avoir un cœur tendre envers elle. Pour une femme romaine, c'était une bouffée d'air frais ! C'était une prise de pouvoir. Libérateur. Elles n'étaient plus de simples objets de plaisir sexuel n'ayant pas leur mot à dire ; Christ leur accordait l'honneur, le respect, en tant que partenaires égaux dans le mariage. Paul a dit que si le mari doit aimer sa femme comme Christ l'a fait pour l'Église en donnant sa vie pour nous, le mari doit aussi traiter sa femme de la même manière.

J'ai lu un ancien commentaire romain de l'époque qui disait que la femme chrétienne était facile à identifier parce qu'elle ne marchait pas deux pas derrière son mari comme les femmes non chrétiennes ; elle marchait côte à côte avec lui.

L'Évangile a été largement accepté d'une famille à l'autre, en grande partie à cause de l'enseignement chrétien de l'égalité entre hommes et femmes et de la façon dont le sexe est un type de Christ et de l'Église et non dégradé pour satisfaire simplement des désirs égoïstes. La réorganisation de leur compréhension de la sexualité dans les limites du mariage a changé la culture familiale et ‘l’atmosphère’ de la famille d'une manière qui rendait les chrétiens vraiment uniques.

Dans le contexte biblique et historique, nous ne pouvons pas séparer l'évangile du sexe. Dieu prend les non-sauvés qui vivent selon leurs instincts animaux les plus bas et les élève à l'unité en Christ, ce qui est démontré dans un mariage où ils vivent cette unité de corps, d'âme et d'esprit. Qu'ils soient célibataires ou mariés, adolescents ou adultes, ils

peuvent voir ce que Dieu enseigne. La culture moderne a perverti la vraie compréhension biblique du mariage et du sexe pour en faire un esclavage, surtout pour la femme, dans un effort pour paganiser le sexe une fois de plus.

**Considérons encore plus...**
Dans les premières pages de la Genèse, nous voyons l'homme Adam en deux êtres, unis et uns dans le Seigneur Dieu, leur Créateur. Rappelez-vous, ils ont été appelés ‘Adam’ le jour où ils ont été créés, et elle n'a été nommée Eve qu'après que le péché soit entré. (Genèse 3: 20 ; 5:2)

Nous les voyons mis en charge d'un ‘Jardin’, ce qui signifie que le travail faisait également partie de l'ordre divin. Dans son contexte approprié, le travail fait partie du plan de Dieu qui pourvoit à nos besoins et nous amène à dépendre de Lui. La prière juive avant un repas commence par reconnaître le Dieu de l'univers, notre Créateur, qui fournit la nourriture, la boisson, le pain, etc. que nous sommes sur le point de consommer.

Nous travaillons pour nous-mêmes et pour notre famille, afin de subvenir à leurs besoins, tout comme le Christ nous fournit une maison dans Son ’Jardin’, le ciel. L'Arbre de Vie est mentionné comme étant dans le jardin d'Eden et aussi au ciel dans Apocalypse 2:7, 22: 2, 14 - Eden était l'exemple parfait et démontre que les choses vont vers un cercle complet d'achèvement. Les relations sexuelles entre mari et femme, dès le début, ont démontré l'unité en Christ dans un foyer sûr et sécurisé, et sont un type de notre foyer éternel et de notre unité avec Christ.

En n'incluant pas une bonne compréhension de la sexualité dans le message de l'Évangile, l'Église a abdiqué sa responsabilité au monde, et il y a les voix des plus fortes et des plus larges.

Lire une déclaration selon laquelle l'évangile et le sexe sont si directement connectés au message évangélique du premier siècle est probablement un choc pour beaucoup. La plupart ne réalise pas à quel point la société romaine était sexualisée et à quel point le message du Christ était pertinent et différent pour eux. Aujourd'hui, nous entendons un message d'évangélisation et il n'y a aucune présentation du sexe dans le contexte approprié de la création, c'est un évangile à forte connotation de "moi", tellement stérile. Mais à l'époque, l'évangile était pratique, révolutionnaire à tous points de vue, il entrait même dans la chambre à coucher et le mariage. Jésus pouvait tout changer.

Reprenez l'histoire de la création et comprenez-la dans son contexte, puis réalisez que Paul faisait référence à ce lien dans Éphésiens 5: 21 et suivants, lorsqu'il a dit qu'un mari et une femme en Christ sont comme Christ et l'Église. Il a mentionné des pratiques sexuelles dans presque toutes ses lettres, c'est dire à quel point le sexe et le message de l'Évangile étaient intégrés. Étonnant.

**Comparé à la société**
Lorsque la vision de Dieu sur le sexe a été présentée à des gens comme les Corinthiens, les Romains, les Galates et les Éphésiens, c'était révolutionnaire, une remise en question massive de la manière dont ces (anciens) païens avaient été élevés, et une contre-culture par rapport au monde qui les entourait. C'est l'une des raisons pour lesquelles Paul mentionne à plusieurs reprises de "fuir la fornication". Mais il ne s'est jamais contenté de

dire "arrêtez ça", il leur a plutôt montré qui ils étaient maintenant en Christ. Cela nous montre une solution pour notre époque.

Cette liste de péchés dans 1 Corinthiens 6:9 reflète la culture de l'époque : "Vous savez qu'aucun injuste n'entrera dans le royaume de Dieu. Les injustes qui sont fornicateurs (rapports sexuels hors mariage), idolâtres (rapports sexuels avec des prostituées du temple), adultères (ceux qui sont infidèles à leur conjoint), efféminés (homosexuels/bi), qui abusent d'eux-mêmes avec les hommes (perversion sexuelle)....v.11 : "Et tels étaient quelques-uns d'entre vous, mais maintenant vous êtes lavés, maintenant vous êtes mis à part pour Dieu, maintenant vous êtes justifiés au nom du Seigneur Jésus-Christ par l'Esprit de Dieu."

L'accent est : ‘Et tels étaient certains d'entre vous’. Ce passage énumère les péchés passés et la culture dans laquelle ils vivaient, mais se concentre sur ce qu'ils sont maintenant en Christ. C'est la solution - ce que Dieu fait en vous maintenant. Cette culture était toujours présente à Corinthe. Mais ils devaient se concentrer sur ce qu'ils sont maintenant en Christ.

Soyez conscients de votre passé, apprenez de votre passé - c'est pourquoi Dieu n'efface pas nos souvenirs lorsque nous venons à Lui - afin que nous puissions apprendre et apprécier et être capables de partager ce qu'Il a fait pour nous. Paul présente ici l'élévation du sexe à son but divin, à son ordre et à sa place dans la vie d'une personne, alors que nous abandonnons les péchés sexuels du passé pour en faire l'expérience dans l'intention appropriée. Maintenant vous êtes lavés - vous êtes nés de nouveau. Vous êtes maintenant sanctifiés - mis à part pour l'usage de Dieu. Maintenant, vous êtes justifié par le Christ par l'Esprit - justifié ne signifie pas seulement libéré du péché, mais prouvé être à Dieu, avec Lui comme avocat. C'est là notre objectif.

**Chaque chrétien est appelé à un certain degré d'abstinence**
L'enseignement de l'abstinence pour les adolescents n'est qu'une partie de la vérité. Tout le monde est appelé à un certain degré d'abstinence. Toute abstinence enseignée à un adolescent doit s'inscrire dans le contexte plus large d'une vie de discipline et de maîtrise de soi. Paul mentionne que le mari et la femme s'abstiennent pendant une période de jeûne et de prière, mais se réunissent à nouveau avant que Satan ne les tente par leur manque de contrôle. (1 Corinthiens 7 : 5)

L'abstinence n'est pas destinée à réduire le plaisir, mais plutôt à sauvegarder un réservoir d'amour pour la bonne personne, de la bonne manière.

La maîtrise de soi ne limite pas, elle protège. Lorsqu'un couple fait le vœu de renoncer à tous les autres pour ne connaître qu'eux deux, il s'engage à protéger l'intégrité de son mariage en s'abstenant de toute relation sexuelle avec quiconque en dehors du mariage.

**Parce que la révélation du plan de Dieu pour la sexualité était si révolutionnaire et contre-culturelle pour le monde romain, dans les 300 ans qui ont suivi la Pentecôte, elle bouleversa la culture païenne de l'Empire.**

Considérez qu'une bonne compréhension de la sexualité est si centrale pour l'Évangile qu'un chrétien qui se détourne de ces vérités cesse d'être un chrétien avec un sens ou un témoignage dans sa vie.

Un mari et une femme s'abstiennent chacun des péchés mentionnés ci-dessus afin d'être fidèles l'un à l'autre. Une personne célibataire doit s'abstenir jusqu'à son mariage. Il s'agit en fait d'une grande liberté, d'un objectif unique, d'une élévation de l'union sexuelle à un type de Christ et de l'Église dans l'ordre de la création divine. Si une personne veut que sa vie soit ordonnée par le Seigneur, elle inclura dans cet ordre ses désirs et pratiques sexuels. La maîtrise de soi permet de révéler le but de la personne, de définir en Lui l'ordre divin de sa vie, de son éducation, de son travail et de ses relations.

L'église n'a pas réussi à enseigner la signification spirituelle et mystique du sexe entre mari et femme. Tout au plus une église peut-elle prêcher l'abstinence, mais elle enseigne rarement les vérités plus profondes comparant le monde et son esclavage déguisé en liberté, avec les libertés en Christ.

Dans les limites du mariage, il existe une grande liberté. La liberté de connaître une autre personne d'une manière telle que personne d'autre sur terre ne la connaît aussi bien - spirituellement, émotionnellement, intellectuellement, physiquement - il y a une grande liberté et un grand épanouissement dans les limites du mariage.

Lorsqu'un mari sert et honore sa femme comme le Christ aime l'Église, il devient le mari de la femme de Proverbes 31 : "Son cœur se confie en elle en toute sécurité" (v.11). Cette sécurité, ce repos, cette sûreté, est une grande liberté. Comme une nation avec des frontières sûres, à l'intérieur de ces frontières se trouvent la paix et la sécurité. Si les frontières, qu'il s'agisse d'un mariage ou d'une nation, ne sont pas protégées, des éléments destructeurs y pénètrent et le foyer finit par s'effondrer.

**Sexe, sexualité, et Dieu**

En conclusion de cette série sur l'évangile et l'aspect sexuel de l’amour, nous devons réaliser que si nous croyons vraiment que Christ est en nous, alors la façon dont nous traitons notre corps et avec qui nous nous unissons, est un reflet de notre foi.

Si nos vies sont un moyen par lequel le Christ apporte son royaume sur terre, nous faisant entrer, nous et ceux avec qui nous sommes en relation, dans Son ordre divin, nous devons inclure le sexe et la sexualité dans le message de l'Évangile. Pas séparément. Pas cachés à l'abri des regards, sans qu'aucune éducation ne soit donnée à nos enfants jusqu'à ce qu'ils bénéficient d'un conseil prémarital.

Dans l'église de maison, qui est une extension autour d’une famille au centre, avec le rassemblement de plusieurs familles, les enfants voient les mariages réussis comme un modèle de tout ce dont nous parlons. Ils voient aussi les luttes. Les disputes, la façon dont ils règlent les problèmes. Les enfants apprennent à se disputer, à négocier, à pardonner, à être la personne avec le plus de caractère dans un conflit.

Quel que soit l'âge du couple, qu'il s'agisse d'un couple de personnes âgées, de jeunes mariés ou de jeunes couples, les enfants se rendent compte qu'il existe une chose appelée sexe qui lie ces couples et qui suscite leur curiosité parce qu'ils ne l'ont pas encore expérimentée. Dans ce contexte, ils réalisent, en voyant maman et papa et d'autres mamans et papas et enfants, que la sexualité peut être saine et faire partie d'une vie de couple équilibrée. Quant aux célibataires, ils voient la maîtrise de soi et des

exemples à suivre. Et tout cela est lié à la façon dont ils sont en Christ. La dynamique familiale, y compris la sexualité, fait partie de la vie chrétienne.

En bref, l'Évangile et la sexualité font partie de la communauté plus large. Au niveau de base, des choses comme l'agriculture, les animaux domestiques et le bétail, la reproduction et la mort, font toutes partie d'un contexte sain permettant de comprendre la sexualité et l'Évangile. Ils ne sont pas séparés, même les enfants captent ces éléments intangibles de mariages sains des adultes.

Dans le monde païen romain, le but principal des esclaves et des gens du peuple était de faire des bébés et de servir les désirs sexuels des autres. L'enseignement de la fidélité et du fait de ne faire qu'un avec Christ, individuellement et dans le mariage, était libérateur et a séduit les classes inférieures de la société, habituées à être utilisées par les privilégiés.

Peut-être que l'élément le plus important qui distingue les chrétiens de la culture romaine est la façon dont Dieu considère le sexe. Un Romain pouvait facilement expliquer qu'il s'agissait d'un autre dieu nommé Jésus, car eux aussi avaient des dieux. Ils pouvaient expliquer que ces chrétiens n'avaient pas d'idoles dans leurs maisons, et cela les déroutait, mais, dans leurs pensées, il s'agissait simplement d'une autre religion.

Cependant enseigner que la vie humaine avait une valeur, qu'elle était créée à l'image de Dieu, créée dans le but de ne faire qu'un avec Lui en Christ, et que les humains devaient donc être aussi fidèles dans le mariage que le Christ l'est pour nous, c'était ahurissant pour l'esprit romain. Limiter et élever l'union sexuelle entre un mari et une femme pour en faire un exemple d'union mystique avec Dieu plutôt qu'un simple moyen de faire des bébés ou de satisfaire des désirs égoïstes, c'était du jamais vu dans la culture romaine.

La vie avait maintenant un sens, un but ; l'union sexuelle était une image vivante que chaque personne de l'Empire romain pouvait comprendre, et de dire que c'est une image du Christ et de l'église.... si libérateur ! Tellement libérateur ! De la même manière que les vitraux de l'Europe médiévale ont été faits pour raconter l'histoire de l'Évangile parce que tout le monde était analphabète, des siècles plus tôt dans une culture romaine qui considérait le sexe comme un moyen de satisfaire des désirs égoïstes, l'enseignement selon lequel la fidélité dans le mariage et l'union sexuelle avec votre conjoint étaient un type de Jésus et de son épouse, a peint une image vivante de cette union mystique et céleste. Même à la fin, la Jérusalem céleste est décrite comme ressemblant à "une épouse parée pour son mari" (Apocalypse 21:2). (Apocalypse 21:2) - quelle image vivante pour des croyants,  image SI différente de la culture romaine.

**Un seul Esprit**

Lorsque Paul dit aux Corinthiens dans 1 Corinthiens 6 :16-20 de ne pas aller vers les prostituées du temple, il fait référence à tout ce dont nous parlons : "Ne savez-vous pas qu'en vous unissant à une prostituée, vous devenez ce qui est écrit : les deux seront une seule chair ? Mais celui qui est uni au Seigneur est un seul Esprit avec Lui. Fuyez la fornication, car vous ne faites qu'un avec le Christ, et Il vous a achetés à un prix élevé ; glorifiez donc Dieu dans votre corps..."

Dans notre monde, on pose la question : suis-je un homme ou une femme ? Mais l'évangile est : Comment devons-nous être homme et femme ? Le mariage doit être complémentaire car seuls les hommes et les femmes s'accordent ou se complètent dans

l'ordre divin de la création. "Il les créa homme et femme" est le fondement sur lequel repose notre compréhension de la sexualité dans l'ordre divin de la création. Lorsque les anthropologues et les archéologues trouvent d'anciens squelettes humains, la façon dont ils identifient l'homme ou la femme est la forme du bassin. À la naissance, le bassin des femmes est plus large que celui des hommes, ce qui leur permet d'accoucher. Le reste n'est que questions émotionnelles et mentales en termes de qui s'identifie à qui.

**Suivons le raisonnement...**
Quand quelqu'un croit en l'évolution, il croit que c'est un acte aléatoire de la nature. Si l'on va jusqu'au bout de la logique, cela signifie que leur seul but dans la vie est celui qu'ils s'assignent. La moralité et l'éthique, le bien et le mal sont ce qu'ils disent, parce que tout n'était qu'un gros accident. Aucun but, aucune raison de vivre.

L'Évangile présente la vérité : nous sommes une création unique, créée avec un but et un Père céleste aimant qui, avec son Fils, a préparé une maison pour nous. Nous sommes des êtres éternels, des êtres avec un esprit, et nous sommes déjà dans l'éternité.

**Suivez donc cette ligne de raisonnement....**
Si une personne refuse la vérité selon laquelle Dieu a créé l'homme et la femme et que le mariage entre un homme et une femme est l'expression la plus élevée et le type de l'union de Dieu avec l'homme par Jésus-Christ, elle commence à penser d'autres choses.

Le mariage homosexuel, par exemple, est accepté, parce que lorsqu'on rejette ce que Dieu dit, on dégrade la sexualité jusqu'à sa forme la plus basse, comme quelque chose qui ne sert qu'à l'épanouissement égoïste et à l'expression de soi, plutôt qu'à la procréation et comme image du Christ et de son épouse. Cela signifie que la confusion règne dans le monde quant au but de la sexualité humaine, et lorsque l'on croit cela, une personne se considère comme un morceau de viande, utilisé et abusé par les autres, ce qui la laisse à la recherche d'un sens plus grand, vide et se sentant sale à l'intérieur.

C'est pourquoi l'évangile et la sexualité doivent être présentés ensemble, l'un faisant partie de l'autre. C'est dans ce contexte que s'inscrit la lettre de l'Évangile aux Corinthiens, aux Romains, aux Éphésiens, aux Galates - la sexualité humaine et son contexte approprié sont mentionnés tout au long de la lettre. L'union du Christ et de l'église est vue dans l'union sexuelle d'un mari et d'une femme.

Dans Romains 1: 18-32, il parle de gens qui rejettent Dieu et qui se laissent aller à des pensées erronées, voire à la perversion sexuelle, parce qu'"ils n'ont pas voulu retenir Dieu dans leur connaissance". L'inverse est vrai - s'ils avaient voulu connaître Dieu, ils auraient compris la sexualité et la moralité telles qu'Il les définit, et sortiraient hors d'une pensée et d'un style de vie erronés.

Aux Corinthiens et aux Romains, il a été question de la sexualité et du culte des idoles et des temples, détaillant la différence entre Christ et la culture locale. Aux Galates, Paul mentionne les œuvres de la chair qui incluent une variété de péchés sexuels. Le verset 4 de Jude recommande de ne pas transformer la grâce de Dieu en lascivité, en "vie débridée" sur le plan sexuel qui, à l'époque, décrivait toutes sortes d'activités sexuelles. La sexualité humaine est présente dans toutes les lettres du Nouveau Testament.

**Les parents sont les principaux éducateurs et exemples**
Combien d'enfants apprennent que leur corps est une bonne chose ? Que leur corps est un temple dans lequel Dieu vit ? Que ce que nous pourrions appeler le mariage complémentaire (l'homme et la femme vont ensemble par nature) est fondamental et juste, comme le montrent la création et le bon sens. Dieu a créé la masculinité et la féminité, et ils deviennent une seule chair.

Lorsqu'une société élève et promeut les besoins du moi au-dessus des besoins des autres, la confusion sexuelle est inévitable. Vivre dans une unité familiale apprend aux enfants à considérer les besoins des autres au-dessus de soi. Ils voient maman et papa se sacrifier et travailler pour eux. Ils se sacrifient à leur tour pour leurs parents, leurs frères et sœurs, et dans l'église de maison, ils aident à répondre aux besoins des amis avec lesquels ils sont en communion comme faisant partie d'une famille plus large et d'une communauté de foi.

**Le mot grec pour l'amour sexuel est eros**
L'éros sans retenue, lorsqu'il est centré sur soi, produit de la souffrance, de la confusion et des vies qui s'effondrent. L'éros, lorsqu'il est compris en Christ, fait des familles stables, des bébés, et fonctionne bien au sein d'une communauté de foi. Le concept même de justice, le mot hébreu "tsedakah", démontre que parce que nous sommes justes devant Dieu, Son amour coule à travers nous vers l'extérieur, dans notre monde auquel nous sommes liés en tant que partie d'une plus grande création.

Lorsqu'un homme ou une femme, un enfant ou un adolescent, permet à l'amour de Dieu de conditionner et définir ses relations, son monde sera placé dans l'ordre divin. Et ce monde a besoin d'ordre divin, n'est-ce pas ?

J'espère que cela a été intéressant... nouveau sujet la semaine prochaine, d'ici là, bénédictions,
John Fenn
www.cwowi.org et envoyez-moi un courriel à John@cwowi.org